

« Je suis nul en marketing »



© Damien Lemerote

Bien qu'il travaille depuis près de vingt ans avec Stirum Design pour des marques internationales de prestige comme Hermès et Puiforcat, Louis de Limburg Stirum n'est pas encore très connu. Mais cela ne saurait tarder avec la présentation de son siège Acrobat pour la nouvelle marque de meubles belge MMooD, à l'occasion de la Biennale Interieur.

Comment vous a-t-on approché pour ce projet ?

Louis de Limburg Stirum : Cela fait des années que je connais le designer Axel Enthoven, qui est devenu un ami. Il est chargé de la direction artistique de MMooD, qui fait partie de l'entreprise familiale Mintjens. Je suis très content qu'il me l'ait demandé, car tout le processus autour de ce projet s'est avéré fascinant. En fait, quatre designers expérimentés – Claire Bataille et Paul Ibens, Bob Vanden Berghe, Gust Koyen et Axel lui-même – ont conçu une table, tandis que quatre jeunes loups – Alain Berteau, Jean-François D'Or, Bart Coolen et moi-même – avons créé une chaise. Toutes les tables sont pliantes et les chaises sont multifonctionnelles. Je travaille habituellement seul, et là, j'ai pu voir comment les autres designers développaient leurs projets et les présentaient. Le fait que nous ayons pu échanger nos impressions est une plus-value.

Avez-vous intégré des éléments de cet échange dans votre concept ?

L. d. L. S. : Absolument. Pour MMooD j'ai conçu une chaise avec laquelle je peux me balancer doucement. Au départ, je n'avais prévu aucune fonction pour bloquer la chaise, mais sur les conseils des autres, je l'ai adaptée. Pour le reste, le concept est resté tel que je l'avais dessiné. Je suis surtout très fier du caractère innovant de la chaise et de la combinaison des belles lignes et des aspects plus fonctionnels. Le fait de recourber l'encadrement en chêne est pour moi un bel exemple du principe *form follows function* (la forme suit la fonction), auquel j'accorde une importance primordiale.



Chaise Acrobat

Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de cette chaise ?

L. d. L. S. : Ça m'énerve de voir comment les gens, adultes et enfants, se balancent sur une chaise « normale » et finissent par la casser. De plus, une chaise qui se balance me paraît nettement plus facile pour mener une conversation à plusieurs autour d'une grande table. C'est ainsi qu'est née l'idée d'Acrobat, une chaise dotée d'un axe et de ressorts sous son assise. Tout comme l'acrobate au cirque, il faut chercher son équilibre sur cette chaise.

Comment est née votre amitié avec Axel Enthoven ?

L. d. L. S. : À la fin des années 1980, j'ai fait deux années de stage dans son bureau dans le cadre de mes études. À l'époque, il était LA référence en matière de design, et il l'est toujours. J'ai été l'un de ses premiers stagiaires. Le matin, je me rendais à Anvers et l'après-midi, je suivais les cours à La Cambre. J'ai appris énormément, des choses qu'on ne vous apprend pas sur les bancs de l'école. Surtout cette minutie extraordinaire avec laquelle Axel travaille. C'est ce qui m'a le plus marqué. Comme le courant passait bien entre nous, je lui ai parfois demandé conseil par après pour mes projets, et c'est ainsi que notre amitié a grandi. C'est sans doute ce lien tissé au fil des années et cette affinité qui ont fait que, sans que l'on s'en rende compte, sa table Aztec et ma chaise Acrobat s'accordent tellement bien.

Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez ?

L. d. L. S. : En ce moment, je travaille pour la firme italienne Rometti, sur un projet de tabouret, une suite de la lampe Colonna que j'ai dessinée pour eux en 2013. Cette lampe de quelque deux mètres de haut se compose de quatre modules, façonnés en terre cuite et parés ensuite d'un motif. Par ailleurs, je viens de concevoir un petit banc pour Koozo, une filiale de Jongform. Je planche aussi sur un concept de miroir pour la firme italienne Porada. Avec mon neveu, je cherche un moyen de produire moi-même certains objets, car je



Tabourets - Koozo

n'arrive pas à les vendre. Moi, j'adore le côté créatif, mais je suis nul en marketing. C'est pourquoi je suis encore relativement inconnu en Belgique. Quand j'étais gosse, c'était déjà comme ça : mes cahiers étaient pleins de dessins. J'entends encore le prof qui disait : tu dessines bien mais pour le reste... (rires). À cet égard, je pense toujours au gamin de la publicité pour Guy Degrenne : enfant, il ne faisait que dessiner, mais en fin de compte, il est devenu l'un des plus grands fabricants de couverts en France.

La collection de MMooD sera présentée pour la première fois lors de la Biennale Interieur qui se tiendra à Courtrai du 17 au 26 octobre 2014.

www.stirum-design.be
www.mmood.be